

LE BOSPHORE

LAISSEZ DIRE : LAISSEZ-VOUS BLAMER, CONDAMNER, EMPRISONNER ; LAISSEZ-VOUS PENDRE, MAIS PUBLIEZ VOTRE PENSEE.

PAUL-Louis COURIER

DIRECTEUR

M. Paillarès

ABONNEMENTS

	UN AN	SIX MOIS
Constantinople	Ltq. 7	Ltq. 4
Province.....	> 8	> 4.50
Etranger.....	Frs. 80	Frs. 45

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

RÉDACTION-ADMINISTRATION :
Péra, Rue des Petits-Champs No 5.
TÉLÉGRAMMES : « BOSPHORE » Péra
TÉLÉPHONE : Péra 2080

M. Venizelos est le génie politique le plus considérable que l'hellénisme ait jamais produit

Athènes, le 21 mai 1920.

Il y avait sept ans que je n'avais pas vu M. Venizelos. Allais-je trouver un autre homme ? les succès prodigieux qu'il a obtenus tant dans le royaume qu'au dehors, la place éminente qu'il occupe dans les chancelleries, dans les conférences et dans l'opinion publique du monde entier, tout cela n'avait-il pas grisé l'humble Crétos qui n'avait eu pour ambition et pour desssein, au début de sa carrière, que de faire donner à sa chère petite île natale un peu de liberté et de justice ? La courbe parcourue en dix ans est si belle, si majestueuse qu'elle lui fait une aurore de gloire éblouissante. Un homme d'Etat ture avait raison de me dire que c'est le génie politique le plus considérable que l'hellénisme ait jamais produit depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours. Mais on peut affirmer aussi qu'il dépasse ou égale tout au moins les plus grands ministres de n'importe quel pays et de n'importe quelle époque. A première vue, cet éloge peut sembler excessif, il n'est que juste si l'on se donne la peine de regarder de près les hommes et les choses que l'on met en parallèle. Un Richelieu, par exemple, avait en mains un outil de premier ordre : une France puissante. Cavour avait derrière lui un roi et un peuple unis dans le même rêve. Bismarck disposait d'une Prusse bardée de fer, entraînée par la victoire. Venizelos, lui, qu'avait-il ? il se trouva d'abord devant un tout petit Etat, divisé par les partis, déchiré par les factions, épaisé par l'anarchie administrative et humilié par la défaite, puis il rencontra un roi fêlon qui avait projeté de livrer son royaume et dont la trahison était d'autant plus dangereuse qu'il jouissait auprès de son peuple d'un prestige inouï, à tel point qu'on osait le comparer à Napoléon. Le mérite de M. Venizelos c'est d'avoir ainsi pour ainsi dire les destins. Eh bien, ce dieu n'a pas du tout des attitudes olympiennes. Il n'a pas la superbe impressionnante d'une majesté. Je l'ai retrouvé au fait des grandes œuvres qu'il fut dans une condition modeste, alors qu'il pouvait douter de l'avenir. Le triomphe ne lui a pas tourné la tête. Il a gardé sur les sommets cette maîtrise de soi, cette sérénité que possèdent seuls les esprits supérieurs, car ils savent que l'homme reste un infinité petit, à quelque hauteur qu'il s'élève, dans l'immensité qui nous écrase.

M. Venizelos est toujours fait de simplicité, de bonhomie, de cordialité charmantes. Le sourire, plein de miel, qui est dans ses yeux et sur ses lèvres, vous invite à le regarder sans crainte, en pleine confiance, avec presque de l'abandon et de la familiarité ! Il vous donne l'impression qu'il montre son âme à nu, il est d'une franchise et d'une sincérité qui désarment les gens les plus prévenus. Pour lui, la politique ne consiste pas à tromper mais à convaincre. Voilà pourquoi il vint à bout de tant d'hostilités. Il n'est pas possible à un adversaire d'être mis en sa présence sans qu'il rende hommage à sa parfaite loyauté. Il a joué à la Conférence un rôle que ne comportait pas son rang. C'est qu'il est toute lumière. C'est un miroir qui reflète fidèlement l'image de la vérité. Il a sur tous les problèmes des clarétés qui foulent les moindres coins. On le consulte avec plaisir et avec profit, on l'écoute car on sait qu'il ne vous trompera pas et qu'il vous dira des choses utiles. Représentant d'un pays d'Orient il a toujours mis en harmonie les intérêts nationaux avec ceux de l'Occident. Il considère que la Grèce doit faire partie d'un système européen, donc ses directives doivent se modeler sur celles des grands Etats qui l'ont toujours protégée et qui lui paraissent au surplus dignes et capables d'assurer sur le continent un parfait équilibre. Avant d'exécuter un programme de politique extérieure il s'est toujours demandé s'il contrariait les vues de l'Europe, s'il heurtait les plumes des puissances méditerranéennes. Dès qu'il entra en lutte soit avec la Porte soit avec le prince Georges il s'appuya sur l'Angleterre et sur la France. Il n'a pas varié d'une ligne. Ce qu'il avait fait en Crète il le répeta inlassablement en Grèce. Il s'est rangé à toute minute du côté de l'Entente. Et de là vint son conflit avec le roi. S'il eut eu la prudence d'un vil courtisan il ne se fut pas déclaré avec tant de netteté contre l'Allemagne, il eut ménagé la cour qui ne voyait que par les yeux de la sœur de Guillaume. N'avait-il pas mille prétextes pour être au moins neutre, d'autant plus qu'à Paris et à Londres, aucun n'avait pour Constantin des faiblesses étranges ? Mais ce n'est pas l'homme des rourées et des calculs. Il est tout d'une pièce. Ce qu'il pense il le dit et ce qu'il dit il le fait. Même après Charleroi, alors qu'il l'univers, muet de stupur, croyaient à la victoire du Kaiser, même alors, il eut le courage des grandes âmes, et il opta pour la France. Il poussa l'héroïsme jusqu'à dire : « plutôt périr avec la France que de vaincre contre elle ! » Ces sont des mots qui ne s'effacent pas de la mémoire des peuples. Il est de ceux qui ne se donnent pas à moitié. Il est prêt à partager vos deuils comme vos joies. Que n'a-t-il pas souffert pour la cause qu'il avait embrassée ? Rien ne lui fut épargné par cette cour insolente d'Athènes qui se croyait tout permis parce que des liens étroits la rattachaient à l'Invincible. Elle se considérait, elle aussi, comme une émanation de Dieu. Gare à ceux qui ne voulaient pas se courber devant sa volonté trois fois sainte ! M. Venizelos n'était qu'un valet, bon pour la servitude ou pour la bastonnade. Comme il ne voulait pas plier sous la menace il fut chassé du pouvoir. Ce n'était pas assez. On le traqua sans trêve jusqu'à ce qu'il fut contraint de s'enfuir à Samosate. On sait comment il groupa dans cette ville le noyau de cette armée grecque qui devait contribuer si fortement à la débâcle bulgare.

Où n'imagine pas quelques résistances il rencontra chez ceux-là mêmes qui eussent dû, sinon l'aider, du moins l'écouter. L'histoire sera très sévère pour certains diplomates qui mettaient une couronne couverte de honte au-dessus de l'intérêt supérieur des Alliés.

M. Venizelos est un profond idéaliste. Cela ne l'empêche nullement de tenir un compte exact et précis des réalités. Il sait contenir le rêve dans les limites du possible. Et si le rêve cherche à voler trop loin il lui coupe impitoyablement les ailes au risque de se blesser lui-même jusqu'au sang. Je ne rapporterai pas les propos qu'il m'a tenus sur la vanité de certaines espérances grecques, je ferai grincer des dents les bavards du café Zácharatos. Ce n'est pas que ces espérances ne lui soient pas aussi chères qu'à n'importe quel fils de l'Hellade. Mais il ne veut pas user sa patricie dans des luttes stériles. La chimère est du domaine de la poésie, elle n'est pas du domaine de la politique. Gouverner c'est prévoir, a-t-on affirmé. M. Venizelos voit dans l'avenir le plus lointain, c'est dire qu'il voit très clair dans le présent. Avant de prendre une décision, il mesure ses forces. Conquerir n'est rien, très souvent c'est l'effet du hasard, une surprise du sort. Conserver c'est plus difficile. Il repoussera donc les présents les plus riches

Honneur à la marine française

LES MATINALES

Avez-vous eu l'occasion d'approcher des officiers de la marine française ? Pour ma part j'ai eu le honneur d'en connaître plusieurs soit en France, soit à l'étranger dans mes nombreux voyages. Ce sont les hommes les plus affables, les plus charmants et les plus nobles que l'on puisse rencontrer. Ils ont gardé jalousement les traditions de cette politesse exquise qui avait conquisté le monde au dix-septième siècle. On pourrait dire qu'ils sont les derniers gentilshommes de la « douce France ». Ils n'ont guère changé depuis Duguay-Trouin. Ils sont aussi braves, aussi intrépides et aussi modestes. Ils font de l'héroïsme avec une simplicité évangélique.

L'histoire graverait en lettres d'or les exploits innombrables qui ont accompagné l'Yves l'amiral de Ronarc'h et ses fusiliers. Dans ce petit coin des Flandres nos petits marins furent des géants, des surnommés.

Et ils s'ignorent eux-mêmes, ils ignorent encore plus les vils calculs de notre époque. Ils servent la patrie comme les chevaliers d'autrefois ; sans peur et sans reproche ils vivent et meurent en hommes de bien. Leur plus grande joie, leur plus belle récompense c'est de voir flotter, c'est de faire respecter les trois couleurs sur les mers lointaines où leurs aieux se sont couverts d'une gloire immortelle. Ils n'ont qu'un culte : le drapeau. Tout le reste pour eux n'est rien.

Un amiral qui fut ministre de la marine et membre du Conseil de l'Ordre de la Légion d'honneur voulait, bien me compter parmi ses amis. Je ne me souviens pas d'avoir rencontré une âme plus délicate, un esprit plus fin et un cœur plus loyal. C'était la droiture même. Il est impossible de concevoir plus de désintéressement, plus d'idéalisme dans la pensée. Les marins sont des artistes et des poètes. Est-ce l'habitude de vivre dans l'infini, de converser avec les étoiles, qui en fait les amants du rêve ? On s'explique ainsi les magnifiques envolées d'un Pierre Loti.

Ces quelques réflexions me sont venues à l'esprit en écoutant tout à l'heure un Normand qui me faisait le plus vibrant éloge de l'amiral de Bon et de quelques officiers qui sont en ce moment-ci à Constantinople.

Suis-je indiscret en citant le commandant Vaudier, chef d'état-major, le commandant Terisse, du *Hova*, le commandant Dumont, du *Bouclier* ? — Le commandant Terisse m'en voudra-t-il de révéler à nos lecteurs qu'il aime à caresser la palette et qu'il peint des aquarelles délicieuses ? — Très certainement, ces Messieurs ne seront pas contents de ce que je répète, dans un journal surtout, tout le bien que pensent et qu'aiment à dire d'eux les Français de Constantinople. La règle dans l'armée et dans la marine c'est de fuir le bruit de la réclame. Le devoir est de travailler en silence pour la grandeur de la patrie. Mais peuvent-ils nous empêcher, nous qui sommes aux écoutes partout et qui regardons les yeux grands ouverts les hommes et les choses, de crier notre ardente admiration pour les services immenses qu'ils rendent à l'influence française ? Qui peut nous blâmer sérieusement de remercier du fond de notre cœur ces bons soldats de nous protéger leur inlassable protection, ici, en terre étrangère, avec une abnégation et une fermeté qui augmentent encore, si c'est possible notre amour de la patrie ?

M. P.

Mines de Tchamly et Aladja-Aghzy (Mer Noire)

Nous croyons devoir rappeler que la propriété, l'administration et l'exploitation des mines de Tchamly et d'Aladja-Aghzy dépendent exclusivement de MM. Gustave Heslouin et Raymond Lauffray, représentants des intérêts français.

La Direction générale a installé ses services, 5, Rue des Petits-Champs.

M. Venizelos est un profond idéaliste. Cela ne l'empêche nullement de tenir un compte exact et précis des réalités. Il sait contenir le rêve dans les limites du possible. Et si le rêve cherche à voler trop loin il lui coupe impitoyablement les ailes au risque de se blesser lui-même jusqu'au sang. Je ne rapporterai pas les propos qu'il m'a tenus sur la vanité de certaines espérances grecques, je ferai grincer des dents les bavards du café Zácharatos. Ce n'est pas que ces espérances ne lui soient pas aussi chères qu'à n'importe quel fils de l'Hellade. Mais il ne veut pas user sa patricie dans des luttes stériles. La chimère est du domaine de la poésie, elle n'est pas du domaine de la politique. Gouverner c'est prévoir, a-t-on affirmé. M. Venizelos voit dans l'avenir le plus lointain, c'est dire qu'il voit très clair dans le présent. Avant de prendre une décision, il mesure ses forces. Conquerir n'est rien, très souvent c'est l'effet du hasard, une surprise du sort. Conserver c'est plus difficile. Il repoussera donc les présents les plus riches

9 lignes censurées

NOS DÉPÈCHES

La Palestine

Londres, 25 mai

M. Herbert Samuel, ancien ministre de l'intérieur, a été nommé gouverneur général de la Palestine. L'administration militaire a fait place à l'administration civile dans toute cette région.

On considère que c'est là un grand succès à l'actif de la Fédération sioniste.

(Bosphore)

Le procès Lambros

Athènes, 24 mai

Le procès du cabinet Lambros commencera dans la deuxième quinzaine de Juin.

(Bosphore)

3 dépêches censurées

Le cabinet serbe

Belgrade, 24 mai

Les journaux de Belgrade saluent avec enthousiasme le nouveau cabinet serbe. Ils pensent que la question adriatique recevra une solution conforme aux vœux yougo-slaves.

(Bosphore)

La propagande bolcheviste

Londres, 24 mai

Le « Daily Express » affirme que la propagande bolcheviste en Europe est soutenue par des capitaux européens.

(Bosphore)

Une nouvelle locomotive

Paris, 24. —

Les essais d'une nouvelle locomotive française consommant de l'huile et mise en mouvement par des moteurs électriques d'un type spécial ont donné une satisfaction sur la ligne ferrée du Nord. 123 de ces machines sont maintenant prêtes à St-Aulien où une école spéciale a été établie pour les ingénieurs.

(T.S.F.)

La Confédération américaine du travail

Washington, 25. —

La Fédération américaine du travail a adressé une série de déclarations dans le but d'amener un revirement au Congrès dans les élections. La déclaration signée par Samuel Gompers, président de la Fédération, contient une accusation très nette à l'égard du Congrès et des départements exécutifs pour leur négligence à adopter des mesures propres à empêcher le renchérissement de l'existence. Cette déclaration trace, en outre, un programme de mesures radicales à cet effet.

(T.S.F.)

Francisco Villa

El Paso, 25. —

Le gouvernement de Sofia consent à livrer à la Turquie 1000 autres wagons de blé et d'orge dans l'intervalle de vingt jours.

(T.S.F.)

Au Venezuela

Trinidad, 25 mai. —

Un parti soi-disant vénézuélien, affrète dimanche dernier un motor-boat dans le but ostensible de se diriger sur la côte méridionale de Trinidad. Arrivé à proximité du lac d'asphalte, l'équipage reçoit l'ordre de se rendre au littoral du Venezuela. Deux marins ayant refusé d'obtempérer à cet ordre, ils furent exécutés. Le reste de l'équipage se sauva en se jetant à la mer. Ces pirates avaient l'intention d'attaquer un steamer chargé d'une cargaison d'or.

(T.S.F.)

Etats-Unis

Incendie à Patterson

Patterson, 24. T.H.R. — Les groupements des unions civiques ont rendu les plus grands services au cours des récentes grèves.

C'est de Lyon, écrivent les *Débats*, qu'est parti le mouvement de résistance, non point aux libertés démocratiques et à l'institution des syndicats professionnels, mais bien au contraire à la tyrannie bryant, brutale et ruineuse des dictateurs extrémistes.

Dès le lendemain des grèves de février, l'union civique lyonnaise mettait à la disposition du service d'exploitation des chemins de fer 2400 jeunes gens de bonne volonté et 201 ingénieurs prêts à monter les machines. En même temps un personnel de wattmen était recruté pour assurer la circulation sur seize lignes de tramways. Au bout de quelques jours, les conducteurs improvisés accomplirent parfaitement leur besogne. En même temps encore, trois équipes de trente volontaires, se succédant de 8 en 8 heures, étaient aux usines à gaz de la ville.

(T.S.F.)

Croix-Rouge américaine

Paris, 25. —

Les membres de la Croix-Rouge américaine devront, à partir du 1er juin, quitter leur uniforme pour porter l'habit civil. — T.S.F.

L'or en Suisse

Genève 25 mai. —

La Suisse souffre d'une pénurie de monnaie d'or. M. Sarsou, directeur d'une banque suisse, déclare que l'or emmagasiné dans les banques n'est pas exporté en Europe et que plusieurs industries sont dans un état de stagnation. La situation financière empire. L'industrie des hôtels est presque ruinée, à cause du change.

Les touristes se font de plus en plus rares. Pendant la guerre, la Suisse a perdu plus de 6 milliards de frs. dont 2 milliards 400 millions sur les papiers allemands, un demi milliard sur les papiers autrichiens et 400 millions sur les recettes hôtelières. — T.S.F.

France

Le débat financier au Sénat

Paris, 24. T.H.R. — De

La Bourse

Cours des fonds et valeurs
25 Mai 1920
Renseignements fournis par N.A. Aliprantis
Galata Haydar Han, 37

Cours cotés à 5 h. du soir au Haydar Han.

Devises

Livre Sterling...	Ptrs.	20 Lires	115 —
20 Francs...	167 —	Dollars	111 —
Drachmes	250 —	20 Marks	53 23
Leis.....	44 —	20 Couro	12 —
Levias....	32 —	B.I.C.	—
Banknot. le ém.	Ltq. or.	519	

Changes

Sur Paris	12 30
Londres	430
New-York	88
Rome	17 20
Suisse	5 7 12
Espagne	2 40
Hollande	

A la Bourse du 25, l'Unitif a clôturé à 90. L'Emprunt ottoman à 20,25 et les Los tures à 12,85. Sur les autres valeurs, on ne signale pas de variations. Les chèques sur Paris continué à s'améliorer, on a coté 12,30 pour une livre, effectif 167. Le change sur Londres baisse à 430 et l'effectif se maintient à 434.

Au Haydar Han on note la fermeté des marks, qui clôturent à 53,25 et des leis, cotés à 5 heures à 44.

L'or est à 519.

La Politique

La Thrace

Les événements qui se déroulent en ce moment en Thrace occidentale, ceux qui se préparent en Thrace orientale, ont de nouveau placé cette question au premier plan de l'actualité politique. On a beaucoup écrit sur le caractère ethnique de cette double région où de vraies statistiques n'ont, à parler franchement, jamais existé. Cependant, l'imbraglio ethnique est moins important qu'en Macédoine, où les populations changeaient souvent de nationalité au gré de celui qui les payait, ou plus souvent, hélas ! des comitadjis qui menaçaient leur vie ou leurs biens.

Les populations de Thrace sont plus homogènes, et l'action du comitadjî de Sofia y fut inconne jusqu'à la guerre balkanique. C'est que la Bulgarie visait surtout Salonique, sûre par ailleurs qu'elle aurait la Thrace le jour où elle aurait pu assoir d'une façon définitive sa domination sur la Macédoine. Le plan était logique. Il aurait réussi si la Bulgarie n'avait pas eu à faire à des partenaires autrement forts que les politiciens de Sofia.

La situation de la Bulgarie aurait été tout autre si, comme le disait hier M. René Puaux dans le Bosphore, elle n'avait pas commis l'injustice de frapper de dos la Serbie,

Dernières nouvelles

Conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est réuni hier à la Sublime Porte sous la présidence du grand-vézir Daud Ferid pacha et longuement délibéré sur des questions politiques fort importantes.

Les musulmans d'Adana

Une délégation des originaires d'Adana se trouvant à Constantinople a eu hier une entrevue avec le grand-vézir Daud Ferid pacha et Rechayd bey, ministre de l'intérieur ad interim, au sujet de la situation des musulmans d'Adana.

L'Entente Libérale

Une réunion extraordinaire de l'Entente Libérale a été tenue avant-hier, à Kutchuk Bair, pour le remplacement des membres du siège central de ce parti. Étaient présents 42 délégués. L'assistance a communiqué au leader de l'Entente Libérale colonel Sadik bey la décision de procéder au renouvellement. Nous apprenons que les élections ont donné les résultats suivants :

Sadik bey, Ismail bey (Gumuldinai), Hodja Vasi effendi, Said Molla bey, Eumer Feizi effendi, Chéih Eumer effendi, Maher Said bey, Saffieddin bey, Riza Tewlik bey,

CINEMA ECLAIR

LE FILS DE LA NUIT

12 ÉPISODES

Dixième épisode

L'oubliette diabolique

La sentinelle capture du Fils de la Nuit par Morenos et Juana est un triomphe à l'actif des deux bandits. Toutefois une nouvelle imprudence devait troubler leur jeu diabolique. Par une lettre du marquis de Couey, Morenos apprend que les projets de mariage de sa fille avec Fabien ne sont plus réalisables. Aucune explication n'accompagne la décision du marquis. Pressentant une influence mystérieuse, Morenos se rend immédiatement auprès du père d'Irène.

Celui-ci se contente de lui mettre sous les yeux la lettre accusatrice du prince de Gama.

Mensonges ! proteste Morenos avec une exaltation qu'il ne peut dissimuler.

Attais à sa grande stupéfaction la marquise n'en persiste pas moins dans sa résolution impérieuse.

Auprès de sa fille, Morenos cherche à atténuer la brutalité du fait accompli. Ce pendant Irène ne manifeste aucune douleur, aucun regret... Depuis sa rencontre avec le Fils de la Nuit, la jeune fille, sous l'emprise d'une séduction irrésistible, a senti renouer en elle les fibres d'une violente passion pour l'incendiaire auquel elle doit la vie. Et, tandis que Fabien au déclin de l'espous sanglotait périlleusement devant son rêve brisé, Irène le cœur étreint d'un espoir fou, frissonna au souvenir inattendu, précis, de la silhouette fugitive entrevue là-bas, au sommet de la colline.

In sensible au trouble de sa fille, Morenos ne songe anxieusement. Pour lui aucun don n'est possible : le prince de Gama et le Fils de la Nuit ne font qu'un ! Et la pensée de l'impuissance définitive de son mortel ennemi enveloppe d'un ravissement mortel l'âme du bandit, qui se

croit désormais le maître absolu des événements.

Le prisonnier solidement ligoté et entravé est déposé au fond d'une obusière.

À l'heure, l'ouverture d'une vanne permettra de submerger le cachot sans issue au fond duquel le malheureux trouvera la mort qui lui réserve l'œuvre infernale des misérables acharnés à sa perdition.

Cependant, Irène reconnaît dans Juana une qui dirigea le geste meurtrier dont Mathias fut victime aux mines d'Urfur.

Indignée la jeune fille dénonce à son père le rôle joué par l'aventurière dans le guet-apens dont elle a été témoin. Tremblant de rage, Morenos apprend l'affarition mystérieuse de sa fille pour son sauveur imminent.

— Le nom de cet homme ?

— Je l'ignore, répond Irène, on l'appelle LE FILS DE LA NUIT !

livre d'une fureur indescriptible, Morenos entraîne sa fille. Soulevant avec effort la dalle qui donne accès à la prison ténébreuse, prête à se changer en lombarde de l'homme qu'il exerce d'une haine farouche, Morenos brûle sanguinolent, se repaît de l'horreur que son infame vengeance inspire à l'apocynuse épouvante.

Irène s'enfuit. Au dehors, Teddy et ses dévoués compagnons se hâtent à la recherche de leur maître. Irène se joint à eux...

Minuit !!!

Lente, féroce, la Mort a accompli son œuvre... Complice l'eau tortueuse ondule sur sa nappe glaciale le corps rigide de l'adversaire redouté !

Avide, Morenos s'est penché... Un hurlement de rage sort de sa gorge contractée... Un poignard dans la poitrine, Pedro Alvarez, gardien du condamné, n'est plus qu'un cadavre.

Et au poignard, un billet avec ces mots redoutables :

« Prends garde au Fils de la Nuit ! »

au moment même où la diplomatie de l'Entente, par les plus sincères promesses, gardait l'espoir de la voir se ranger aux côtés des défenseurs du droit contre l'hégémonie prussienne.

Quoiqu'il en soit, s'il est une statistique qui doit faire autorité dans la question de Thrace, c'est bien celle de la Turquie. Elle a été établie aussi minutieusement que possible par les Jeunes Turcs lorsqu'il s'est agi de faire les élections dans ces vilayets. La question avait son importance, puisqu'il s'agissait d'établir le nombre de députés auquel avait droit chaque élément.

Cette statistique officielle turque que publie le Temps dans son numéro du 8 mai dernier, donne les chiffres suivants :

Grecs Bulgares Turcs

Thraco occidentale (partie dépendue par la Bulgarie)	Grecs	Bulgares	Turcs
(sans le sandjak de Tchatalda)	—	—	—
Idem (avec le sandjak de Tchatalda)	268.000	67.000	249.000
	305.000	73.000	265.000

4 nouvelles censurées

Les embarras de la Préfecture de la ville

La Préfecture de la ville se trouve encore dans l'embarras. Tel est d'ailleurs le sort réservé à ce malheureux département depuis assez longtemps.

— Je puis vous dire, a déclaré l'inspecteur général un rédacteur de l'Akcham qu'une administration sans ressources éprouve les mêmes difficultés qu'une machine à laquelle il manquerait les principaux rouages. Elle a beau fonctionner, le rendement est minime.

Un seul exemple suffira pour vous en convaincre. La dépense habituelle de 524.576 livres turques prévues par le budget comme rétribution des agents et fonctionnaires chargés du service de la voirie à dû, cette année, être réduite à Ltgs. 247.265. Par contre la commission technique réclame pour le même service Ltgs. 676.237 comme salaires du personnel.

— Nous avons en outre à répondre à diverses exigences, telles que trois cent mille livres pour la construction des routes, huit mille pour divers projets, quinze mille pour les Eaux douces, trente mille pour réparations d'établissements sanitaires et autres, dix mille pour l'établissement de la carte de Constantinople, deux cent vingt cinq mille pour la construction des abattoirs, vingt-deux mille pour la délimitation des quartiers incendiés, deux cent vingt cinq mille pour les expropriations, soit en tout Ltgs. 742.237 qui, ajoutées aux dépenses nécessaires par la voirie, portent à environ un million et demi de livres les dépenses nécessaires par les services de notre commission technique. Or les ressources générales approuvées par le conseil général municipal ne sont que de 1.275.000 livres auxquelles il y a lieu d'ajouter environ cent mille livres provenant de l'impôt sur bateaux et embarcations diverses, ce qui porte le total des ressources à 1.375.000 livres. D'où rien que pour le service technique un déficit de plus de cent mille livres. Où trouver encore les fonds nécessaires à tous les autres services de la Préfecture ?

— Oui, mais Constantinople est loin et je compte bien peu d'amis là-bas. Ce serait quelque peu risqué, cherchons ailleurs.

— Du drap !

— Oui du drap pour confectionner à mon tour des costumes pour mes hommes. Qui pourrait-on en commander ?

— Mais si vous voulez des costumes d'état en toile, seyant et des chaussures éternelles, résistant à toutes les secousses et à tous les heurts du chemin, adressez-vous à la Maison Tiring, Galata, qui pourra vous en fournir à des prix exceptionnels de bon marché.

— Oui, mais Constantinople est loin et je compte bien peu d'amis là-bas. Ce serait quelque peu risqué, cherchons ailleurs.

— Oui du drap pour confectionner à mon tour des costumes pour mes hommes. Qui pourrait-on en commander ?

— Mais si vous voulez des costumes d'état en toile, seyant et des chaussures éternelles, résistant à toutes les secousses et à tous les heurts du chemin, adressez-vous à la Maison Tiring, Galata, qui pourra vous en fournir à des prix exceptionnels de bon marché.

— Oui, mais Constantinople est loin et je compte bien peu d'amis là-bas. Ce serait quelque peu risqué, cherchons ailleurs.

— Oui du drap pour confectionner à mon tour des costumes pour mes hommes. Qui pourrait-on en commander ?

— Mais si vous voulez des costumes d'état en toile, seyant et des chaussures éternelles, résistant à toutes les secousses et à tous les heurts du chemin, adressez-vous à la Maison Tiring, Galata, qui pourra vous en fournir à des prix exceptionnels de bon marché.

— Oui, mais Constantinople est loin et je compte bien peu d'amis là-bas. Ce serait quelque peu risqué, cherchons ailleurs.

— Oui du drap pour confectionner à mon tour des costumes pour mes hommes. Qui pourrait-on en commander ?

— Mais si vous voulez des costumes d'état en toile, seyant et des chaussures éternelles, résistant à toutes les secousses et à tous les heurts du chemin, adressez-vous à la Maison Tiring, Galata, qui pourra vous en fournir à des prix exceptionnels de bon marché.

— Oui, mais Constantinople est loin et je compte bien peu d'amis là-bas. Ce serait quelque peu risqué, cherchons ailleurs.

— Oui du drap pour confectionner à mon tour des costumes pour mes hommes. Qui pourrait-on en commander ?

— Mais si vous voulez des costumes d'état en toile, seyant et des chaussures éternelles, résistant à toutes les secousses et à tous les heurts du chemin, adressez-vous à la Maison Tiring, Galata, qui pourra vous en fournir à des prix exceptionnels de bon marché.

— Oui, mais Constantinople est loin et je compte bien peu d'amis là-bas. Ce serait quelque peu risqué, cherchons ailleurs.

— Oui du drap pour confectionner à mon tour des costumes pour mes hommes. Qui pourrait-on en commander ?

— Mais si vous voulez des costumes d'état en toile, seyant et des chaussures éternelles, résistant à toutes les secousses et à tous les heurts du chemin, adressez-vous à la Maison Tiring, Galata, qui pourra vous en fournir à des prix exceptionnels de bon marché.

— Oui, mais Constantinople est loin et je compte bien peu d'amis là-bas. Ce serait quelque peu risqué, cherchons ailleurs.

— Oui du drap pour confectionner à mon tour des costumes pour mes hommes. Qui pourrait-on en commander ?

— Mais si vous voulez des costumes d'état en toile, seyant et des chaussures éternelles, résistant à toutes les secousses et à tous les heurts du chemin, adressez-vous à la Maison Tiring, Galata, qui pourra vous en fournir à des prix exceptionnels de bon marché.

— Oui, mais Constantinople est loin et je compte bien peu d'amis là-bas. Ce serait quelque peu risqué, cherchons ailleurs.

— Oui du drap pour confectionner à mon tour des costumes pour mes hommes. Qui pourrait-on en commander ?

— Mais si vous voulez des costumes d'état en toile, seyant et des chaussures éternelles, résistant à toutes les secousses et à tous les heurts du chemin, adressez-vous à la Maison Tiring, Galata, qui pourra vous en fournir à des prix exceptionnels de bon marché.

— Oui, mais Constantinople

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

Toujours la même mentalité

Du Sabah :

Ainsi que Napoléon l'a dit, la politique est la géographie. Si l'on avait pris en considération l'étendue du territoire ottoman de l'Archipel au golfe de Bassorah, n'aurait-on pas constaté que notre participation dans cette guerre était une folie inconcevable ? Nous avons, peu après, été battus sur tous les fronts, nous avons perdu la Mésopotamie, l'Arabie, la Palestine, la majeure partie des provinces orientales, il n'y avait plus moyen que nous nous redressions. Malgré cela, notre mentalité actuelle a-t-elle subi un changement ? Moustapha Kémal n'avait-il pas poussé l'outrecuidance jusqu'à faire publier dans le *Tesfir-Efkur* que le débâcle turque en Syrie n'était qu'une entrave en règle ? Nous avons-il pas pris implicitement à partie d'avoir conclu l'amnistie. Ce phénix n'a-t-il pas dans la suite donné effectivement la mesure de ses prétentions en engendrant le fléau des forces nationales. S'étant retiré dans un coin de l'Anatolie, il a voulu de nouveau tenir tête contre les Puissances. Nous allons ainsi perdre le peu de territoires qui nous restent.

Mais, pour dire la vérité, cette mentalité n'est pas propre à ces forcenés ; elle a contaminé la plupart de nos concitoyens. Nous nous réjouissons du charlatanisme, de la témérité, des fanfarades et tartarinades de ces tyranneux, bien que nous ayons jusqu'ici passé par les plus rudes épreuves.

Nous avons de tout temps suivi cette voie et nous sommes accusés aujourd'hui à une impasse telle qu'il nous faut bien reconnaître qu'il n'y a plus d'autre issue. Nous avons depuis l'amnistie subi de nouvelles pertes tant à l'intérieur qu'à l'extérieur. L'Anatolie a été mise à sac de fond en comble. Les Puissances ont aggravé les conditions de la paix turque, car elles perdent toute confiance en nous ; elles crurent qu'au contraire que l'occasion s'en présenterait, nous aurions de nouveau bouleversé cette partie de l'Orient.

Vers le désarmement...

De l'Alemdar :

Si nous avions dans le temps accepté que la Crète fut une partie ganguarde de la Turquie et si nous avions tranquillement accepté l'amputation, nous aurions assuré la vitalité et l'avenir des autres îles se trouvant sous la souveraineté turque. Nous aurions garanti ainsi notre indépendance contre toute attaque.

Le jeu des armes a été pour nous de tout temps dangereux. Le Turc doit désormais procéder à des réformes et non à des armements. Le commerce, l'industrie, l'agriculture doivent l'occuper. C'est par le développement des sciences sociales et économiques qu'il parviendra à sauver la patrie.

La chose qui préoccupe le plus l'Europe c'est sans contredit le mouvement dit des « forces nationales ». Si nous obtenons une décision équitable des puissances de l'Entente relativement à la Thrace et Smyrne le masque des rebelles d'Angora tombera de soi-même et l'Anatolie jouira enfin de la paix et de la tranquillité.

Nationalisme ou hégémonie nationale?

De l'Ikdam :

La presse turque de Constantinople se base sur le principe des nationalités en défendant les droits des Turcs et des musulmans contre les décisions de San-Remo.

Pourquoi considère-t-on, cette défense comme un nationalisme dangereux, alors qu'une pareille défense par les autres nations n'est pas jugée permise ?

Si nous réclamons des provinces telles que la Thrace et Smyrne où la majorité de la population est turque et musulmane, ce n'est pas pour nous assurer une position de « nation dominante » et opprimer les minorités. Nous avons en toute occasion proclamé que nous acceptons toutes les garanties internationales établies en vue de la protection des minorités.

PRESSE ARMENIENNE

Des vœux et des réalités

Du Djagadamar :

Le consentement du président Wilson à la délimitation des frontières de l'Arménie, est la nouvelle la plus rassurante qui nous soit parvenue des Etats-Unis. C'est le premier pas que ce gouvernement fera pour transformer ces vœux en réalités.

Les cercles influents et l'opinion publique en l'Amérique ont été, dès le début, partisans de l'annexion de l'Arménie historique à la République arménienne.

L'Amérique a accepté l'arbitrage, c'est-à-dire elle a décidé de jouer un rôle actif dans l'œuvre de la constitution et de l'organisation de l'Etat arménien. M. Wilson s'est déjà exprimé officiellement à ce sujet dans la note qu'il a adressée au Conseil suprême : « Les frontières de l'Arménie doivent être délimitées de telle façon que toutes les revendications légitimes du peuple arménien soient reconnues et notamment qu'il lui soit cédé un débouché facile port et un sans entrave sur la mer ».

PRESSE GRECQUE

Les efforts du peuple

Du Proodos :

M. Venizelos a profité de l'occasion que lui a offerte le banquet de la ligue anglo-hellénique pour mettre certaines choses au point et se libérer d'un poids que sa

conscience nationale ne pouvait naturellement tolérer.

Blâmant l'erreur dont furent également victimes des organes de la presse étrangère, à savoir que la satisfaction donnée aux revendications grecques par le traité avec la Turquie ne devait pas dépendre uniquement de son prestige personnel à lui, M. Venizelos a fait remarquer que le traité n'a pas seulement récompensé ses propres efforts, comme il a été écrit, mais les efforts de toute la nation hellène dont les idées ont trouvé en lui un chef et un porte-drapeau.

M. Venizelos a certes une grande, une très grande part dans l'heureux dénouement de la lutte nationale. Mais sans doute, si le peuple qui avait foi en lui ne lui avait pas donné son concours, il n'aurait pu réussir comme il a réussi. Cela il le reconnaît et il l'avoue. Et il a ajouté autre chose encore : que lui et ses adversaires politiques ne sont pas divisés quant à la question de l'amitié de la Grèce envers les Alliés. Ces adversaires personnels demandent seulement que M. Venizelos quitte la place. Ils sont hostiles à sa personne, non à son œuvre.

Ce sont là des choses qui devaient être dites.

AVIS

Ayant appris que les héritiers de l'arménien Ohannès, fils de Marghos, se proposent, sur la base de faux titres, de vendre à de tierces personnes des terres siennes à l'île de Halki, rue Monastir, connues sous le nom de « hanian mahali » dont quelques-unes sont entourées de murs et appartenant à l'Ecole Théologique et à l'Ecole commerciale nous déclarons que les susdits héritiers n'ont aucun droit de propriété sur ces terres et que prochainement il sera procédé, de la part des ayants-droit, aux démarches nécessaires auprès des autorités compétentes, pour cette question. En conséquence, tout acte de vente y relatif, sera considéré comme nul et non avenu.

L'Ephorie de l'Ecole Théologique de Halki

Je promets cent livres de récompense à tous ceux qui pourraient démontrer que nos savons portant la marque Touzdji Zadé Moustafa contiennent de la terre ou de la chaux.

Les prix en sont les suivants : Savon en plaque ; P. 55 le kilo.
" pour lessive et vaisselle ; P. 45
" arable P. 35

Savon préparé par le Dr. Hadji Emin pacha supprimant les pellicules et favorisant laousse de cheveux P. 10 et 15 la pièce.

On peut trouver du pétrole Batoum de première qualité à P. 20. chez le négociant Touzdji Zadé Moustafa au débarcadère de Yeniche-Iskélessi. On accepte les commandes de la province et des établissements industriels.

Téléphone Stamboul 2241.

Dr G. Haronian

Traitements rapides d'après les méthodes les plus récentes, des maladies vénériennes (syphilis, blenorragie) de la peau, des femmes et internes ainsi que des adénites cervicales sans opération. Consultations tous les jours, sauf les dimanches de 9 h. a.m. à 8 h.p.m. au cabinet spécial sous la mosquée Place du Pont Karakey Galata rue Haili Pacha. Tous genres de corsets, ceintures, bas varicoses et bandages herniaires sans ressort, sur mesure.

CHIROMANCIE
ORIENTAL
JEAN PAUL



Revélations sur le présent et l'avenir : vie, chance, réussite dans les affaires, richesses, mariage, accidents, maladies, etc., etc.

Adresse : Pétra, Buyuk-Parmak-Capou Djandji-Sokak.

SOCIÉTÉ
Suisse d'Exportation

Grand arrimage de marchandises en Transit et pour la Ville

CRAYONS,
CUILLERS en ALUMINIUM,
QUINCAILLERIE,
MERCERIE

PRODUITS pharmaceutiques

Couleurs sèches

etc., etc., etc.

PRIX TRES AVANTAGEUX

BUREAU : Dilsiz Zadé Han
Stamboul No 28

Tél. St. 2773.

(2193)

Aux Amateurs de Vin Naturel

Un groupe de vigneron de Crimée a apporté à Constantinople ses meilleurs vieux vins et s'est réuni sous le nom

SOCIÉTÉ DES VINS DE CRIMÉE

Il met en vente ses Vins en bouteille et barils

GROS ET DÉTAIL

GALATA, KUTCHUK MILLET HAN, No 1

E. C. PAUER & C°

Siège Central : GENÈVE

SUCCURSALES : Milan, Naples, Trieste, Fiume, Prague, Vienne, Budapest, Zurich, Marseille, Barcelone, Smyrne, Samson.

DIRECTION GÉNÉRALE POUR L'ORIENT

Erzeroum Han, Stamboul. Télép one : Stamboul 1175.

Représentants exclusifs des :

J. ARON & C° INC. (New-York)

Exportation de TOUS les produits américains

UNIONE STEARINERIE LANZA GENÈVE Les plus grandes fabriques de bougies et savons.

DONALD CAMPBELL & CO LTD LONDRES Sucres, cafés, épices et produits chimiques.

SANTOS AMARAL LIDA LISBONNE La bien renommée fabrique de sardines et conserves alimentaires.

FABRICA GALETTINE DE TURIN Les fameux chocolats « Stellone » biscuits et cacao etc., etc.

Avant de placer vos ordres pour n'importe quel article téléphonez à St. 1175

A vendre

Un motorboat de 23 tonnes possédant une machine excellente, pouvant aller partout et actuellement en service, ainsi qu'un bureau à deux places, avec son mobilier, sis dans un han situé dans les parages de la Banque Ottomane, à Galata sont à vendre. Les intéressés sont priés de s'adresser au No 16 d'Anatolie han, à Balteh-Kapou.

Le Société INIS

Mouhmané 96-98, Galata

vient de recevoir de la renommée fabrique

Hero-Lenzbourg

les exquises et savoureuses

Marmelades, compotes et bonbons

qu'elle met en vente

à des prix exceptionnels

L'honorables clients sont priés de s'approvisionner à temps et faire ses commandes immédiatement avant l'épuisement du stock.

en anglais, français, turc

Traduction Jeune monsieur expérimenté dans les affaires administratives, commerciales et des travaux publics connaissant parfaitement bien l'anglais, le français et le turc cherche emploi :

Rédition Etablissements, banques, maisons de commerce, école, journaux, Sudresser sous traduction à la Société de publicité, Hoffer, Samanoff et Houli, Kahrem Zadé Han, Stamboul, Rue Bab-Ali.

Correspondance Magasin dépendant de l'Usine, Rue Moivadathené 8, Stamboul Euridjiler Tcharchissi 15, Ak-Serai Top-Kapou Djedid 70, Psamalia Rue Arpadji Yecouchou 15, Sevci Iskeli Djedid 35. Sont autorisées à accepter des effets et à renvoyer des bulletins de réception engageant sa responsabilité.

La direction attire l'attention de son honorable clientèle sur le fait que seules les succursales de :

Pancaldi Grande Rue Buyuk-Déré No 209 (vis-à-vis) u Harbié, Taxim Grand'Rue de Péra 63, Péra Passage Oriental 14, Courou-Tcheklme Magasin dépendant de l'Usine, Rue Moivadathené 8, Stamboul Euridjiler Tcharchissi 15, Ak-Serai Top-Kapou Djedid 70, Psamalia Rue Arpadji Yecouchou 15, Sevci Iskeli Djedid 35. Sont autorisées à accepter des effets et à renvoyer des bulletins de réception engageant sa responsabilité.

La Direction n'assure donc aucune garantie pour les effets qui auraient été livrés ailleurs qu'aux susdites agences.

Vient d'arriver

Eau minérale St. Pellegrino

Le premier envoi de cette eau renommée est mis en vente. Les intéressés pour l'achat en gros, mi-gros et provisoirement aussi en détail peuvent s'adresser aux agents généraux de la

S. E. P. I. de Milan

MM. David et Léon Varber

Constantinople, Galata, Ismirlioglu han 2 et 3 en face de la Banque d'Athènes

Offres et Demandes

A louer bureaux à un étage avec téléphone et électricité. S'adresser à Poiyoides et Mulieri, Grande Rue Voivoda 45-69 Galata, Téléphone Péra 1992. 2110

On demande à louer pour quelques mois de 6-7 pièces avec jardin aux environs de Nichantache pour un couple. S'adresser au Lt-Com. Mearl, ambassade d'Amérique. 2123

On cherche à louer un appartement meublé de 5-6 chambres à partir du mois d'octobre. Ecrire à la rédaction du journal sous A. P. M. 2125

A louer très belle chambre meublée avec électricité, rue Hodja-Zadé No 19 près de l'ex-hôpital allemand. — 2143

A louer à Yeni-Keuy sur lequel belle maison et chalet avec meubles dans vaste jardin, se prêtant pour hôtel ; on ferait long contrat. S'adresser à Arslan Han 3me étage No 4 Galata. (2174-8)

Appartement sis près du Tunnel, à lumière électrique et bain à échanger contre maison ou appartement se trouvant à n'importe quelle partie de Péra jusqu'à Chichli.

On demande aussi appartement ou maison à louer.

S'adresser : Galata, Ada Han No 15 Télép. 229.

A louer grande salle avec cuisine pour servir comme salle de thé. S'adresser au No 479 Grand'Rue de Péra dans l'immeuble. 2227

A louer deux belles chambres meublées au centre de Péra, salle de bain, électricité. Cité de Syrie No 28. 2199

A louer belle chambre à coucher luxueusement meublée, confort moderne.

S'adresser au portier du No 479 Grand'Rue de Péra.

Chambres meublées à louer avec lumière électrique. Pétra rue Tom-Tom app. Eleftheriadis No 42me étage. 2220

Appartement meublé à Harbié - Ni chantache à louer ; 5 chambres électricité, salle de bain, vue splendide. Ecrire : Poste anglaise poste 71. 2214